

Éducation alternative

Territoire : Île-du-Prince-Édouard

Personne-ressource : Roberta Clark

Niveau : Maternelle – 12^e année

Thème : Organisationnel/Structurel

Description de la pratique :

La majorité des élèves Micmac du secondaire vivant dans une réserve sur l'Île-du-Prince-Édouard fréquentent l'une des deux écoles secondaires provinciales, rurales, distantes l'une de l'autre géographiquement. À chacune de ces écoles secondaires, la population autochtone représente une minorité par rapport à l'ensemble des élèves inscrits. L'anglais est la langue d'enseignement et la majorité des élèves des Premières nations ne parlent pas couramment la langue Micmac.

Dans la Commission scolaire de l'Ouest comme dans celle de l'Est, il existe un site d'éducation alternative situé dans l'école secondaire publique fréquentée par la majorité des élèves des Premières nations de la région. Au cours des dernières années, on a mis sur pied, dans chacune de ces écoles secondaires, un site d'éducation alternative qui contribue au succès scolaire de certains élèves autochtones et non-autochtones. Malgré l'existence d'autres sites d'éducation alternative dans la province, ces deux sites, en particulier, se distinguent par leurs bonnes pratiques en ce qui a trait à l'éducation des autochtones, avant tout en raison de la bonne communication et du soutien que l'on constate entre les écoles et les communautés des Premières nations.

Ces deux sites d'éducation alternative offrent un faible ratio élève-enseignant ainsi que du soutien prodigué par des travailleurs des services à la jeunesse. De plus, il y est laissé une plus grande place aux adaptations et aux modifications individualisées et les horaires y sont plus souples. Toutes ces mesures convergent vers un objectif : l'obtention du diplôme d'études secondaires dans un environnement bien géré. Avant l'établissement de ces programmes d'éducation alternative, le nombre de diplômés autochtones issus de ces écoles était extrêmement faible. Le fait de créer une atmosphère accueillante pour apprendre avec des élèves qui ne réussissaient pas dans une configuration de classe plus grande, a eu un impact considérable sur l'assiduité, le décrochage et le nombre de diplômés.

Contexte :

Dans la Commission scolaire de l'Ouest, ce sont surtout des élèves ayant l'âge de fréquenter l'école secondaire de premier cycle qui s'inscrivent à ce site d'éducation alternative en particulier. Ce site a été conçu comme un programme d'intervention précoce pour aider les élèves autochtones et non-autochtones connaissant des difficultés à réussir à s'intégrer pleinement aux programmes de l'école secondaire. Grâce à une bonne atmosphère et au soutien nécessaire prodigué dans des classes à faible effectif, les élèves qui ont du mal à suivre dans la configuration du secondaire de premier cycle peuvent trouver un endroit qui leur permet de réussir.

Dans la Commission scolaire de l'Est, ce sont surtout des élèves autochtones et non-autochtones des 10^e et 12^e années ayant besoin de soutien supplémentaire pour réussir leurs études qui s'inscrivent à site d'éducation alternative en particulier. Durant les 10 années qui ont précédé l'élaboration de ce style de programme d'éducation alternative, le pourcentage de diplômés des Premières nations issus de cette école secondaire en particulier était extrêmement bas. Le nouveau directeur du moment travailla avec diligence pour organiser une formation à la sensibilité

culturelle pour le consultant en conseillances de la Commission et, ensemble, ils ont activement développé le programme.

Développement :

Le succès du développement de chacun de ces deux sites a reposé sur la confiance bâtie au sein de toute la communauté scolaire. Durant les premières phases du développement, on percevait clairement un manque de confiance entre les communautés des Premières nations et les écoles. En discutant ouvertement des idées fausses et des malentendus, l'état d'esprit des gens s'est amélioré et le soutien a suivi. Le fait de renforcer les relations et les partenariats a permis aux foyers, aux écoles et à la communauté de résoudre des questions au mieux des intérêts des élèves.

Les inscriptions ont démarré doucement jusqu'à ce que les parents autochtones et non-autochtones en viennent à faire confiance au programme. Les parents et les soignants ont peu à peu réalisé que ces sites particuliers étaient capables d'offrir le soutien scolaire et émotionnel nécessaire à certains élèves pour réussir et pour rester à l'école plus longtemps. Le fait d'établir une présence constante au sein des communautés des Premières nations par le biais de rencontres régulières avec les parents, les aînés et les chefs de la communauté pour écouter et en apprendre sur l'éventail des services de soutien nécessaires pour répondre aux besoins de chaque étudiant, a été déterminant pour le développement de ces deux sites d'éducation alternative et pour le soutien constant qu'ils offrent.

Le faible ratio enseignant-élève (pas plus de 12 élèves par classe) et les efforts permanents de liaison d'un travailleur des services à la jeunesse au niveau de chaque site, sont également des facteurs essentiels.

Justification :

L'assiduité joue toujours un rôle clé dans la réussite des élèves. Grâce au soutien mis en place dans l'école et au sein des communautés des Premières nations, la présence aux cours des élèves autochtones et non-autochtones est surveillée de près. On s'efforce quotidiennement de s'assurer que les élèves sont en classe. Si nécessaire, on s'arrange pour assurer le transport scolaire pour ceux qui n'arrivent pas à l'heure et une autorisation des parents ne tarde habituellement pas à venir. Résultat : le taux d'assiduité a augmenté de manière significative.

Le bien-être, la confiance en soi et l'identité des élèves sont des facteurs très importants montrant une évolution positive grâce à la participation à ces programmes spécifiques d'éducation alternative. Le taux de décrochage des élèves autochtones vivant dans une réserve et fréquentant les écoles publiques de l'Île-du-Prince-Édouard a diminué de manière radicale au cours des dernières années. Le décrochage dans les classes de niveau intermédiaire est maintenant quasi inexistant et les élèves autochtones progressent plus que jamais et atteignent le niveau de l'école secondaire. Le taux d'obtention d'un diplôme d'études secondaires augmente aussi radicalement et davantage d'élèves autochtones poursuivent leurs études et réussissent très bien dans des instituts postsecondaires. De nombreux diplômés de l'école secondaire ayant participé au programme de l'éducation alternative pour certains de leurs travaux de cours sont maintenant reconnus comme des modèles car ils n'ont pas abandonné leurs rêves.

Adaptabilité :

Les facteurs clés du succès de ces sites d'éducation alternative sont la qualité de la communication entre les foyers et les écoles ainsi que la personnalité des personnes embauchées pour travailler comme personnel de liaison et enseignants. Les travailleurs des services à la jeunesse engagés par la commission scolaire et le personnel de liaison embauché

par les Premières nations jouent également un rôle majeur dans le succès des élèves. La motivation personnelle et un vif désir de répondre aux besoins de chaque élève et de chaque famille dépassant souvent les exigences scolaires de base sont les principales qualités à rechercher chez les personnes appelées à travailler sur de tels sites.

Pour de plus amples renseignements : Personnes-ressources et sites Web :

Commission scolaire de l'Ouest :	Téléphone : 902-888-8400	Site Web : www.edu.pe.ca/wsb
Commission scolaire de l'Est :	Téléphone : 902-368-6990	Site Web : www.edu.pe.ca/esd
Ministère de l'Éducation :	Roberta Clark au : 902-368-6344	rdclark@edu.pe.ca